



Liber, Ligue des bibliothèques européennes de recherche :

→ QUELLES BIBLIOTHÈQUES POUR L'EUROPE DE DEMAIN ?

FRANÇOIS CAVALIER
Bibliothèque de Sciences-Po
francois.cavalier@sciences-po.fr

Conservateur général des bibliothèques, **François Cavalier** a occupé différents postes de responsabilité à la médiathèque publique et universitaire de Valence et à la BMIU de Clermont-Ferrand avant de prendre la direction de l'université Claude-Bernard-Lyon-I. Il a été responsable du département « Négociations documentaires » du consortium Couperin. Il est aujourd'hui directeur de la bibliothèque de Sciences-Po et membre du comité exécutif de Liber. Il a écrit « Les collections dans l'âge de l'accès » dans *Lieux de savoir* (Albin Michel, 2007).

Les bibliothèques ont toujours une double dimension : celle que leur confèrent leurs usagers et leur tutelle et qui se dessine en autant de périmètres, limites et territoires et celle qu'elles se créent dans les réseaux plus ou moins ramifiés au sein desquels elles deviennent un maillon actif. Ces réseaux s'articulent globalement en trois niveaux : le niveau local – dans toute sa variété –, national – au travers de multiples instances : Cadist, pôles associés... ou applications logicielles – et, pour beaucoup d'entre elles aujourd'hui, international. Ce dernier degré a semblé réservé, pendant longtemps, aux grandes bibliothèques (Bibliothèque nationale de France, bibliothèques de grands établissements, bibliothèques municipales et bibliothèques universitaires importantes par leur taille et leurs collections). Aujourd'hui, le web démocratise l'accès à la visibilité internationale, soudainement mise à la portée des bibliothèques de toute catégorie, y compris des plus modestes qui, à cet égard, « ont tout d'une grande », ou presque... (qu'on en juge par exemple au travers de la bibliothèque de Lisieux, que son dynamisme en matière de numérisation a fait connaître bien au-delà de nos frontières). Ce phénomène souligne le besoin de penser le positionnement des bibliothèques françaises à l'échelle européenne et de se représenter la part qu'elles peuvent prendre aux projets bibliothéconomiques européens. Plusieurs pistes permettent de dépasser notre localisme

et d'aller plus loin. Liber, la Ligue des bibliothèques européennes de recherche, constitue, assurément, un moyen particulièrement précieux d'ouverture pour les bibliothèques académiques et de recherche. Son action témoigne de la force et de l'importance de son engagement sur les terrains qui font aujourd'hui notre contexte de travail.

Missions et organisation

La Ligue des bibliothèques européennes de recherche a été fondée en 1971 sous les auspices du Conseil européen pour créer un réseau de bibliothèques de recherche destiné à favoriser la conservation et la promotion du patrimoine européen et à améliorer l'accessibilité et la qualité des services fournis aux usagers. Liber est rapidement devenue la principale association de bibliothèques européennes, avec un effectif de 350 membres issus de plus de 30 pays.

Liber a pour objectif de représenter et défendre les intérêts des bibliothèques européennes et d'agir en leur nom au travers d'interventions ou de prises de position publiques. Elle met en œuvre cet objectif de la manière suivante :

- en développant les compétences professionnelles de ses membres et en diffusant les meilleures pratiques au moyen de la tenue de séminaires, de groupes de travail et de publications ;
- en favorisant le développement de la normalisation dans les champs

d'activité des bibliothèques, en particulier dans le domaine de l'informatique documentaire ;

- en élaborant et diffusant une vision stratégique pour les bibliothèques.

Liber a d'abord été un club de directeurs de grandes bibliothèques européennes avant d'être dynamisée par une équipe de directeurs qui l'a dotée de nouveaux statuts en 1993 et réorganisée autour de quatre grandes divisions et d'un secrétariat permanent. Ces mesures donnèrent une impulsion nouvelle à l'association qui se fixa un programme de travail clair. Cette organisation prévaut encore aujourd'hui et l'essentiel du contenu du congrès annuel, temps fort de la vie de Liber, s'élabore au sein des quatre départements ou « divisions », coordonnés par un responsable chargé d'animer un groupe de travail dédié et de conduire les projets (cf. encadré).

Organigramme des départements de Liber

Accès :

Paul Ayris. University College Londres

Conservation :

Helen Shenton. British Library

Développement des collections :

Trix Bakker. Université d'Amsterdam

Management et administration

des bibliothèques : Suzanne Jouguellet.
Inspection générale des bibliothèques

Les responsables de départements sont membres du comité exécutif de Liber (Executive Board), composé de 11 membres rassemblés autour du président Hans Geleijnse (Université de Tilburgh) et du vice-président Peter Fox (Université de Cambridge).

Vision stratégique

Liber s'est dotée d'un programme de développement formalisé depuis 2002 dans des plans stratégiques quadriennaux, dont la dernière version, « Development Plan 2007-2010 », a été adoptée à la conférence annuelle de Varsovie en juillet 2007. Ce programme reprend et actualise les thématiques du programme anté-

rieur tout en approfondissant le partenariat avec les autres associations européennes.

Le projet de Liber s'articule autour de quatre problématiques majeures : la communication scientifique ; les services de bibliothèques ; le management des bibliothèques ; les services et opportunités offerts aux membres de Liber.

Ces quatre cibles stratégiques impliquent une étroite coordination avec les autres associations européennes œuvrant dans ces domaines. Comme nous le verrons, une bonne part de l'activité de Liber s'effectue au travers d'accords formels passés avec ces acteurs afin de renforcer l'impact de leur action respective et de créer un véritable lobbying bibliothécaire au plus haut niveau des instances européennes.

Favoriser l'émergence de nouveaux modèles pour la communication scientifique

Cette question est centrale pour l'activité de nos bibliothèques académiques et de recherche. Le web a renouvelé les pratiques, modifié les attributions des acteurs et créé des attentes nouvelles. L'économie de l'information en ligne connaît une phase de concentration du marché qui n'est pas encore arrivée à son terme. Cette évolution du marché, très défavorable aux clients, s'accompagne de l'exaspération croissante des producteurs, utilisateurs et distributeurs de l'information scientifique, du fait de la progression continue des prix au-delà de toute justification économique. Dans ce contexte, Liber, signataire de la déclaration de Berlin en 2005, s'est particulièrement impliquée dans la promotion de l'accès libre à l'information scientifique (« open access movement ») et dans des initiatives destinées à renouveler le modèle de la communication scientifique, telles que :

- la participation au bureau de Sparc¹ Europe (Scholarly Publishing and Academic Resources Coalition),

1. Pour tous les sigles et noms de programmes ou organismes européens, voir le glossaire à la fin de l'article.

pour promouvoir les modèles économiques alternatifs et les initiatives en matière d'« open access » ;

- la co-animation par Paul Ayris (département Accès) des ateliers pour l'innovation dans la communication scientifique du Cern, à Genève, dont la 5^e édition a eu lieu en 2007 (OAI5) ;

• la participation au comité d'organisation des rencontres « Open scholarship » dont les premières ont eu lieu à Glasgow en 2007, auxquelles fera suite le séminaire « Open repositories » de Southampton du 1^{er} au 4 avril 2008 ;

• l'accord cadre signé avec le projet Driver (Digital Repository Infrastructure Vision for European Research) qui fédère les répertoires d'archives ouvertes européens et auquel participe, du côté français, la plate-forme d'archives ouvertes HAL (Hyperarticle en ligne). Driver compte dix partenaires en Europe pour constituer le portail paneuropéen d'accès libre aux résultats de la recherche ;

- des actions de lobbying coordonnées avec Eblida (European Bureau of Library Information and Documentation Associations) et le groupe de Francfort sur la TVA auprès de la Commission européenne. Cette action vise notamment la baisse du taux de TVA sur la documentation électronique qui s'élève à 19,6 %, quand celle des périodiques est égale à 2,10 % ou 5,5 %².

Développer des services nouveaux dans un environnement en mutation accélérée

Liber affirme et promeut le rôle des bibliothèques comme intermédiaire essentiel pour accéder à l'information sur la recherche du passé et celle d'aujourd'hui. Le maintien de la

2. Le président de Liber a écrit un courrier au commissaire européen en charge de ces questions, qui a accepté de saisir les membres de la Commission de ce problème tout en soulignant, comme nous pouvions nous y attendre, la difficulté à opérer des modifications de taux de TVA. C'est un long combat qui vient de débuter.

dimension historique est une vocation essentielle des bibliothèques, lieux de mémoire et de savoir, tout particulièrement dans le contexte numérique qui favorise l'aplatissement et la décontextualisation de l'information. Cette action passe par le développement des programmes de numérisation de collections, en particulier dans le cadre de la promotion et la conservation du patrimoine européen pris en charge par le programme TEL (The European Library) des bibliothèques nationales européennes.

Liber soutient aussi les initiatives englobant les matériaux autres que le livre : archives, cartes, dessins, musique, images, films et toute autre donnée de la recherche telle qu'ambitionne de les numériser le programme EDL (European Digital Library). Elle a organisé, avec Eblida, un atelier international à Copenhague les 23 et 24 octobre 2007 sur la numérisation et le projet EDL.

Liber pense qu'il est nécessaire de clarifier la position des pouvoirs publics sur le sujet : en effet, la Commission européenne considère qu'il ne relève pas de sa compétence de financer cette numérisation et encourage le partenariat des États avec le secteur privé. Liber ne partage pas ce point de vue et souligne le besoin d'investissement public dans ce domaine et, typiquement, de financement européen si nous voulons que le programme EDL ait une chance de rivaliser avec les projets du type de ceux soutenus par Google ou Microsoft. En effet, même si la situation des périodiques scientifiques relève d'un autre contexte et d'un autre modèle économique, nous avons là un exemple significatif de ce que donne un marché captif, concentré, où la concurrence ne joue pas son rôle régulateur.

Liber développe aussi une expertise dans le domaine de la gestion des collections de cartes et de manuscrits au travers de deux groupes de travail dédiés rattachés à la division Collections. Le groupe de bibliothécaires chargés des collections de manuscrits est l'instance de collaboration de Liber avec le Cerl (Consortium of European Research Libraries) pour le signalement et la numérisation des manuscrits et ouvrages précieux.

“ Liber affirme et promeut le rôle des bibliothèques comme intermédiaire essentiel pour accéder à l'information ”

Promouvoir et améliorer le management des bibliothèques

Cet objectif est le domaine d'activité de la division Administration et management des bibliothèques, pilotée par Suzanne Jouguelet (IGB) qui organise régulièrement des séminaires thématiques. Les buts poursuivis relèvent typiquement d'une des missions de Liber quant à l'échange de bonnes pratiques. Les rencontres organisées permettent de comparer et partager l'expertise acquise en matière d'outils de management et de pilotage. Elle s'intéresse ainsi aux questions de qualité et de *benchmarking*. Le dernier séminaire tenu à Paris à la BnF sous l'égide de la division avait pour thème : « La mesure de la qualité dans les bibliothèques³ ». La diffusion du questionnaire LibQUAL+, enquête internationale de qualité, y a été abordée et les Britanniques ont montré de quelle manière ils l'utilisaient au niveau des établissements et à celui d'un regroupement d'établissements avec le consortium Sconul (Society of College, National and University Libraries).

À cette occasion, un groupe de travail animé par Dominique Wolf (université Claude-Bernard – Lyon-I) a été créé sous la responsabilité de Liber et de l'Association des directeurs et des personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) pour développer la participation française à cette enquête ; le pilote a été réalisé par le SCD de l'université Lyon-I en 2007 et le questionnaire est en cours de traduction

en français par Hélène Chaudoreille (ADBU). Ce travail met à jour la version française (« continental French », car il existe une version canadienne), réalisée par la bibliothèque HEC Paris qui s'est lancée la première dans cette entreprise.

Stephen Town, de Sconul, suggère la création d'un consortium européen parrainé par Liber pour conduire la participation européenne à LibQUAL+ mais aussi pour piloter une entreprise internationale de *benchmarking*. Une demande française existe aujourd'hui dans ce domaine, portée par l'ADBU. Cette activité me paraît essentielle en cette période d'évaluation tous azimuts de la dépense et de la performance publiques. Les bibliothèques françaises doivent faire ce saut qualitatif pour mesurer leur impact et la qualité de leurs services. Il est nécessaire de pouvoir se confronter aux résultats de nos homologues européens et d'être capables de se situer. Ainsi, nous savons déjà que, sur la seule question des moyens, les bibliothèques académiques françaises se situent dorénavant en deçà des bibliothèques espagnoles qui ont connu, ces dernières années, un véritable développement.

Dernier volet de l'action de la division Administration et management, la réflexion sur les constructions et les espaces de bibliothèque. Sous l'impulsion de Marie-Françoise Bisbrouck, qui pilote avec brio les destinées du groupe de travail Architecture (« Liber Architecture Group »), un séminaire biennal rend compte de l'avancée de cette réflexion au travers des réalisations récentes. Ce séminaire est devenu la manifestation incontournable du genre en Europe.

3. Voir le compte rendu sur le site de Liber : www.libereurope.eu/node/228

Le Congrès de Liber 2007 à Varsovie

Le 36^e Congrès de la Ligue des bibliothèques européennes de recherche (Liber) était accueilli du 3 au 7 juillet 2007 par la Biblioteka Narodowa (Bibliothèque nationale) et la biblioteka uniwersytecka (bibliothèque universitaire) de Varsovie. Le choix de tenir le congrès dans un des nouveaux pays membres de l'Union européenne avait influé sur son titre : « Intégration européenne : un défi pour les bibliothèques ». Comme à l'habitude, ce titre s'est avéré suffisamment large pour aborder une riche palette de sujets au cœur des préoccupations des bibliothèques de recherche.

La traditionnelle pré-conférence portait sur la coopération entre les associations de bibliothèques de recherche, en lien direct avec la volonté, amorcée en 2005 au congrès de Groningen, de voir Liber renforcer son rôle dans la coordination au niveau européen des actions des associations nationales. Ont ainsi successivement présenté leurs activités et leurs attentes d'une association paneuropéenne : l'Association canadienne des bibliothèques de recherche (Carl), Sconul (Society of College, National and University Libraries, Royaume-Uni), le Consortium des bibliothèques lituanienes de recherche et enfin Couperin, représenté par Pierre Carbone.

Management

Ce congrès fut plus équilibré que d'habitude : on n'y a pas seulement parlé du numérique mais aussi, entre autres, du management. Une intervention particulièrement remarquée fut celle d'Anne Murray (bibliothèque universitaire de Cambridge) sur la préparation de leur succession par les directeurs, qui allait à l'encontre de bien des idées reçues. Au Royaume-Uni comme ailleurs, les postes de direction ne suscitent guère de vocations en raison de l'étendue des compétences exigées, du manque de motivation des cadres intermédiaires et du déficit de postes d'avancement tels ceux de directeurs adjoints. Toutes les mauvaises raisons sont invoquées pour ne pas préparer sa succession : on naît leader, on ne le devient pas ; la productivité décroît quand on mute les agents d'un service à l'autre... Et pour tant, pour Anne Murray, la meilleure solution

consiste à pourvoir les postes de direction en interne de façon à éviter les ruptures de stratégie, à envoyer un message positif à toute l'équipe et à effectuer un choix plus éclairé parmi les candidats internes dont les qualités et faiblesses sont bien identifiées. Une organisation orientée projet plutôt qu'opérationnelle permet en outre de mieux distinguer les contributions individuelles.

L'intervention de Henryk Hollender (université technique de Lublin) sur le même sujet vu du point de vue polonais fut une succession de clichés qui suscita la réprobation polie de l'assistance : si les bibliothèques ne sont pas suffisamment reconnues, c'est qu'elles sont dirigées par des femmes aux compétences limitées qui feraient mieux, on le devine, de s'astreindre à des occupations plus en adéquation avec leur statut social.

C'est encore la problématique du métier qui fut abordée avec la contribution de Michael Cotta Schonberg (Bibliothèque royale de Copenhague) sur l'évolution du rôle du « subject specialist ». Si ce profil ne s'est pas vraiment imposé en France en raison de notre mode de recrutement, il fut longtemps dominant dans les pays d'Europe du Nord et anglo-saxons. Or il ne serait plus viable économiquement : en donnant la priorité à leur présence sur le web, les bibliothèques ont aujourd'hui moins besoin de bibliothécaires que de spécialistes des technologies documentaires ayant reçu une formation combinant les technologies avec une sensibilisation disciplinaire très large.

On notera encore la présentation par Helen Shenton du nouveau Centre de conservation de la British Library, ouvert en 2007 sur le site de Saint-Pancras. Si ses fonctions sont somme toute traditionnelles, son originalité réside dans son ouverture au public (visites, démonstrations, ateliers) et surtout sa politique active de formation : préparation à un diplôme universitaire et accueil systématique de stagiaires.

Numérisation et archivage pérenne

Lars Björk (Bibliothèque nationale, Stockholm) a rendu compte des conclusions d'un

récent groupe de travail de Liber sur l'objet livre : la version numérisée d'un livre peut-elle remplacer l'objet livre ? Sa physicalité est-elle nécessaire à sa compréhension ? Musées et bibliothèques ont sur ce sujet des approches divergentes : alors que les musées accordent une importance égale à la forme, à la matière et au sens, les bibliothèques privilégient la matière et le sens.

L'archivage pérenne fut abordé par Dennis Schouten (Bibliothèque royale, La Haye) qui a annoncé l'abandon par son institution à partir de 2008 du microfilm au profit de la numérisation dans le cadre du projet Metamorfoze, programme national de préservation du papier. Ce projet, qui a démarré en 1997 et a vu son budget tripler en 2007 pour atteindre 7 millions d'euros, s'attachera à répondre aux questions non encore totalement résolues comme les normes de qualité, la garantie d'authenticité et les coûts de conservation des substituts numériques. Ces coûts, le projet Life (Lifecycle information for E-literature : information sur le cycle de vie de la documentation électronique) est chargé de les évaluer. Richard Davies (British Library) a présenté la méthodologie utilisée pour modéliser le cycle de vie du numérique et calculer ses coûts de conservation sur 5, 10 et 100 ans. Le programme s'est attaché à des études de cas (archivage du web, périodiques électroniques) dont il a caractérisé les différents cycles : acquisition, production, métadonnées, accès, stockage, conservation (conservation proprement dite et veille technologique). La phase 2 du projet portera sur la validation des modèles. Ses conclusions feront l'objet d'un colloque international.

Collections

On retiendra deux interventions sur la problématique des collections : celle de Hazel Woodward (université de Cranfield) qui a présenté l'étude du Jisc (Joint Information Systems Committee) sur l'acquisition de livres électroniques. Une étude concrète faite pour avancer sur un sujet dont on connaît la complexité : complexité de l'accès à des plateformes d'agrégateurs ; modèles économiques peu satisfaisants ; sélection des titres inadaptable aux besoins des bibliothèques ; difficulté du choix entre la formule de l'abonnement et celle de l'achat etc. L'objectif de l'étude est d'acheter pour deux ans la licence d'une collection type de titres de base dans quatre disciplines (commerce, médecine, communication, sciences de l'ingénieur) ; d'évaluer l'usage de

la collection et son impact sur les éditeurs, les agrégateurs et les processus de traitement des bibliothèques ; de transférer les connaissances acquises pendant l'étude à tous les acteurs afin de les aider à définir de nouveaux modèles économiques ; d'évaluer l'impact de la collection sur les habitudes de travail des étudiants.

Le budget disponible est relativement limité (£ 600 000 soit 900 000 €).

Jens Vigen (Cern, Genève) a enfin présenté un modèle alternatif de publication : celui de la physique des particules où la concurrence des revues en libre accès met en péril le modèle de l'abonnement. Ce modèle alternatif est spécifique à une discipline dont la communauté est restreinte (20 000 chercheurs) et bien organisée (elle est à l'origine du libre accès avec la création d'ArXiv en 1991). La production y est relativement limitée avec 10 000 articles par an et un paysage éditorial réduit (moins de 10 titres majeurs). Un terrain favorable pour un projet dont l'objectif est de donner libre accès aux revues à comité de lecture en créant le consortium SCOAP₃ (Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics) regroupant des agences de financement, des bibliothèques et des auteurs. Le consortium est chargé de négocier avec les éditeurs pour créer un modèle économique où le système actuel de financement des revues par les abonnements est remplacé par un dispositif qui rétribue les éditeurs pour les coûts des comités de lecture et de diffusion des articles. Cette rétribution provient des budgets d'abonnements redéployés. SCOAP₃ sera financé par tous les pays impliqués dans la recherche en physique des particules selon un système de répartition équitable qui est fonction de leur production d'articles.

L'objectif est de convertir 5 titres majeurs en s'appuyant sur 50 agences de financement pour un coût de 10 millions d'euros. Le dispositif devrait être opérationnel en 2008 si les appels d'offres sont fructueux. Un projet à suivre, mais est-il transposable à d'autres disciplines ?

Après le congrès 2007 accueilli par un pays de la nouvelle Europe, rendez-vous est donné en 2008 à Istanbul : Liber anticipe l'élargissement de l'Union.

Raymond Bérard
raymond.berard@abes.fr

Autres enjeux pour Liber

La variété des tâches décrites ici montre l'ampleur du travail à accomplir et Liber est sur tous les fronts de la réflexion professionnelle⁴. L'impact de Liber dépend aussi de sa capacité à rendre compte de la variété des situations rencontrées sur ce vaste espace, hétérogène à bien des égards. La représentativité de Liber (30 pays adhérents) est incontestable, mais l'animation de l'association repose excessivement sur les pays d'Europe du Nord – Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, Pays nordiques – comme le reflète la composition du Bureau exécutif. Il est naturel et souhaitable que leur dynamisme bibliothéconomique leur donne un rôle important, mais il importe aussi d'assurer leur part à des apports professionnels et culturels issus d'autres contextes. C'est la raison pour laquelle Liber a fortement encouragé la participation des pays de l'Est et d'Europe centrale. Le congrès 2007 s'est tenu à Varsovie et le congrès 2004 avait eu lieu à Saint-Petersbourg. Une collègue polonaise siège activement au Bureau de Liber.

Si la dynamique est bien amorcée de ce côté du territoire européen, Liber a besoin d'une plus grande implication des pays d'Europe du Sud : Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Malte... En effet, ces pays ne jouent pas le rôle qui leur revient dans le développement de la réflexion et le partage des pratiques. Un pays comme l'Espagne, qui connaît un fort développement de ses bibliothèques (songeons aux réalisations de nos collègues catalans et madrilènes par exemple), pourrait s'investir de manière très profitable pour ses bibliothèques comme pour l'association. C'est sur ces pays que nous allons faire porter nos efforts en commençant par l'Espagne et le Portugal qui seront les voisins immédiats du congrès 2009 qui se tiendra à Toulouse. Une rencontre avec Rebiun

4. Pour cette raison, l'association recrute en ce moment un directeur exécutif à temps complet afin de renforcer son potentiel d'intervention et de coordination. L'appel à candidature est paru dans toute l'Europe et a été relayé par les listes de diffusion biblio-fr et Abdu-forum.

(Red de bibliotecas universitarias), le puissant consortium des bibliothèques espagnoles, est prévue en mars 2009 afin de favoriser cette participation. La France peut jouer un rôle d'intermédiaire et promouvoir cette approche pluri-européenne en favorisant la collaboration avec les pays du sud de l'Europe.

Et les Français ?

Si la participation française à Liber est de bon niveau au regard du nombre de membres assistant aux congrès annuels, où les Français représentent régulièrement un des effectifs les plus importants, leur investissement dans le fonctionnement de l'association ne reflète pas cet engagement. Deux membres français siègent au sein du Bureau exécutif dont la responsable de la division Administration et management. L'autre membre français, actif s'il en est, coordonne le groupe Architecture.

La question qui se pose est celle du renouvellement, voire de l'accroissement, de la représentation française. Plusieurs postes de responsabilité vont se libérer dans un proche avenir et les forces vives de la relève ne sont pas présentes. La maturité de notre profession doit s'exprimer dans un engagement plus fort et plus dynamique au sein des organisations internationales et européennes et de Liber en particulier.

La Sous-direction des bibliothèques et de l'information scientifique, lors de la réunion des directeurs de BU du mois de janvier 2007, soulignait la nécessité d'être plus actif dans le concert international. Cette dimension de notre activité doit prendre un tour concret dans l'engagement des bibliothèques françaises au sein de programmes internationaux. Combien d'entre nous ont répondu aux sollicitations du programme eContent^{plus} ? Bien peu à ma connaissance, en dehors des bibliothèques engagées dans le programme NEEO (Network of European Economists Online) regroupant les bibliothèques de Dauphine, Toulouse-I et Sciences-Po pour le versant français.

Certes, comme souvent pour nos collègues d'Europe du Sud, l'obstacle

de la langue est un handicap ; mais il est surmontable moyennant un entraînement assidu.

Les organismes de formation de la profession – les centres régionaux de formation aux carrières des bibliothèques (CRFCB), l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib) – ont un rôle important à jouer pour favoriser l'organisation de séminaires internationaux et la création d'un réseau de compétences pour le montage de dossiers de demande de subventions auprès de l'Europe. La SDBIS peut s'appuyer sur ces organismes comme sur les associations – ADBU et Liber, qui sauront contribuer à l'animation de ce réseau – pour favoriser le rayonnement des bibliothèques françaises dans l'espace européen. ●

Décembre 2007

Glossaire

Cenl : Conference of European National Librarians. La Conférence des bibliothèques nationales européennes compte 47 membres dont la BnF ; elle pilote le projet de bibliothèque numérique TEL, et s'implique aussi dans le projet EDL...

Cerl : Consortium of European Research Libraries. Ce consortium vise à favoriser l'accès et l'exploitation des ressources patrimoniales et fonds anciens des bibliothèques de recherche. Il a réalisé la base de données « Handpress databook » (imprimés anciens) et un portail Cerl d'accès aux catalogues des manuscrits et imprimés anciens des membres du consortium.

Cern Workshop on Innovations in Scholarly Communication (OAI5) : groupe de travail de l'Open Access Initiative hébergé par l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire. A tenu sa 5^e session (OAI5) en 2007.

<http://indico.cern.ch/conferenceDisplay.py?confId=5710>

Driver : Digital Repository Infrastructure Vision for European Research. Programme subventionné par la Commission européenne dans le cadre de

l'item « Infrastructure de la recherche » pour créer le répertoire paneuropéen d'accès libre aux productions de la recherche. Il compte dix partenaires à ce jour, intégrant la plate-forme d'archives ouvertes française HAL (Hyperarticle en ligne), commune à l'enseignement supérieur et la recherche.

www.driver-repository.eu

Eblida : European Bureau of Library Information and Documentation Associations. Organise le lobbying sur la société européenne de l'information.

www.eblida.org

EDL project : European Digital Library. Projet subventionné par la Commission européenne dans le cadre du programme eContentplus pour la numérisation et coordonné par la Bibliothèque nationale d'Allemagne. Il s'appuie sur le projet TEL de la CENL et étend le champ de la numérisation aux archives, matériaux muséaux, images, son, vidéo...

www.edlproject.eu/about.php

EContentplus program : appel à propositions concernant des actions dans le cadre du programme communautaire pluriannuel visant à rendre le contenu numérique européen plus accessible, plus utilisable et plus exploitable. Présence d'un chapitre Bibliothèques numériques.

http://ec.europa.eu/information_society/activities/econtentplus/index_en.htm

http://ec.europa.eu/information_society/activities/econtentplus/docs/call_2007/call_announcement/call_announcement_2007_fr.pdf

Frankfurt Group : www.sub.uni-goettingen.de/frankfurtgroup

Liber : Ligue européenne des bibliothèques de recherche. Nouveau site web : <http://liber.library.uu.nl>

LibQUAL+ : LibQUAL+ (MC) est un ensemble d'outils proposé aux bibliothèques par l'Association of Research Libraries (ARL) pour évaluer, au moyen d'un sondage web, la qualité de leurs services perçue par leurs utilisateurs.

www.libqual.org

NNEO : Network of European Economists Online. Archives ouvertes spécialisées en économie.

www.nereus4economics.info/index.html

Open Repositories 2008 :

<http://oro8.ecs.soton.ac.uk>

Open Scholarship 2006 :

www.lib.gla.ac.uk/openscholarship

Rebiun : Red de bibliotecas universitarias. Organisme de coopération entre bibliothèques universitaires qui fédère 65 BU sur les 72 qui existent en Espagne et administre une base bibliographique de 32 millions de notices ; il existe depuis 1996 et son rôle va bien au-delà de la constitution du catalogue collectif, notamment dans son activité de normalisation, de formation...

www.rebiun.org/Default.aspx

Sconul : Society of College, National and University Libraries. Réunit toutes les universités du Royaume-Uni et d'Irlande.

www.sconul.ac.uk

Sconul & Qualité

<http://vamp.diglib.shrivenham.cranfield.ac.uk/quality>

et sur le site de l'ADBU :

www.adbu.fr/article.php?id_article=305

TEL : The European Library. Service de la CENL, cette base de données donne accès aux collections numérisées et aux catalogues des 47 bibliothèques nationales de ce consortium.

www.theeuropeanlibrary.org/portal/organisation/about_us/aboutus_en.html

Bibliographie

- Organisation de Liber : www.libereurope.eu/node/7
- *Liber Quarterly* : *The Journal of European Research Libraries*. <http://liber.library.uu.nl>
- Peter Fox, « Changing Liber », *Liber Quarterly*, vol. 16 (2006), n° 1. http://liber.library.uu.nl/publish/issues/16-1/issue_content.html
- Paul Ayris, « A Liber passport? », *Liber Quarterly*, vol. 16 (2006), n° 1. http://liber.library.uu.nl/publish/issues/16-1/issue_content.html